

## **J'veux un enfant**

**31 décembre 2008**

Minuit arrive. Autour de nous, tout le monde se lève, s'embrasse, se souhaite la bonne année...

Pour la troisième année, nous fêtons le Premier de l'an avec des amis de mon Chéri. Comme chaque année, nous retrouvons les mêmes personnes : trois couples d'amis et un ami célibataire. C'est un rituel qui est installé depuis bien longtemps entre mon Chéri et ses amis : à chaque Saint-Sylvestre, ils partagent ensemble un véritable repas de fête, en rigolant des bêtises des années passées et en arrosant généreusement la nouvelle année à venir, qu'ils espèrent aussi insouciantes que la précédente.

Mais cette année, tout est pareil et complètement différent à la fois : nos trois couples d'amis sont maintenant chacun accompagnés... d'un bébé. Eh oui, nos amis sont devenus parents chacun leur tour au cours de l'année écoulée : les premiers – qui attendaient déjà leur enfant lors de la fête de l'année dernière – en janvier, les suivants en septembre, juste après la rentrée des classes, et les derniers en novembre, il y a tout juste un mois.

Lorsque tous sont arrivés et ont commencé à sortir les bébés des cosys, ça a été un festival d'exclamations :

- Elle te ressemble, c'est fou !
- Ça fait trop bizarre de te voir avec un bébé !

Même si j'étais ravie pour eux, ce festival de bébés a été difficile à gérer pour moi : à 26 ans, je mourrais d'envie de vivre la même chose que nos amis ! Cela faisait déjà plusieurs années que mon envie d'enfant était présente, et au moins un an que je tannais mon Chéri pour qu'il accepte de se lancer dans cette grande aventure. Mais voilà, il avait beau avoir 27 ans – comme ses amis – et avoir un travail stable, ainsi que le toit d'une petite maison au-dessus de sa tête, il me répétait qu'il n'était pas prêt, qu'il ne se voyait pas devenir père tout de suite... Je le vivais de plus en plus mal. J'en avais même pleuré à mon anniversaire, quelques semaines plus tôt.

Minuit est arrivé. Autour de nous, tout le monde s'est levé, s'est embrassé, s'est souhaité la bonne année... Et voilà que mon Chéri m'a parlé de « faire un bébé » dans le creux de l'oreille. Je n'en revenais pas, j'attendais ce moment depuis si longtemps, et le voilà qui était enfin arrivé ; je n'arrivais pas à y croire ! Pour nous, c'est sûr, l'année allait être très bonne !

## Année 2009

Les premiers câlins sont magiques : à chaque fois, j'imagine qu'on est peut-être en train de concevoir un petit être, une moitié de chacun de nous deux...

Bien sûr, ça ne marche pas du premier coup ; c'est normal, il faut du temps pour concevoir un bébé, je sais qu'il faut laisser le temps à Dame Nature de faire son travail. Mais je suis tellement impatiente ! J'attends depuis si longtemps ! Je passe énormément de temps sur internet, j'écoute le moindre signe de mon corps, je cherche à détecter LE moment-clé à ne pas rater pour cibler nos câlins et maximiser les chances de fabriquer notre bébé ! Ce n'est sans doute pas le moyen le plus efficace pour concevoir, mais pas un seul jour ne passe sans que j'y pense. Dois-je m'empêcher d'y penser ? Comment ?!

Mon Chéri, plutôt soulagé que ça ne fonctionne pas les trois premiers mois (j'entends presque un « ouf » dans ses paroles de réconfort quand je lui dis ma tristesse), commence à espérer à partir du quatrième mois. Ces premiers mois auront au moins servi à ça : créer véritablement l'envie chez lui.

Au bout de six mois d'essais, nous commençons tous les deux à trouver le temps vraiment long et à nous questionner : y aurait-il un problème ?

Nos vacances d'été, passées en Suisse, loin de notre Bretagne d'origine, sont teintées d'un espoir mêlé de tristesse : y arriverons-nous ?

Au bout de huit mois d'essais naturels, je prends rendez-vous chez le gynécologue, me doutant bien qu'il y aurait un peu de délai : je ne veux pas perdre une seule minute.

Peut-être avons-nous juste besoin d'un peu plus de temps. Mais je préfère prendre les devants : si nous avons besoin d'une aide médicale, cela mettra sûrement du temps à se mettre en place.

Bingo, trois mois d'attente rien qu'avant d'avoir un rendez-vous avec une gynécologue, rendez-vous en décembre.

Je n'ai aucune hésitation, je veux lancer des examens pour voir s'il y a un problème, et si c'est le cas, je veux bénéficier d'une aide médicale. Si une grossesse démarre naturellement au moment où

nous demandons l'aide de la médecine, eh bien tant mieux, mais à vrai dire, pour moi, peu importe par où je dois passer, je veux juste AVOIR UN BÉBÉ. Cela devient mon unique obsession.

Décembre 2009

*Premier RDV chez la gynécologue*

C'est la première fois que je suis amenée à consulter une gynécologue. Jusqu'ici, pour obtenir une prescription de pilule, je prenais rendez-vous chez mon médecin traitant, qui réalisait également un frottis de temps en temps. Mon suivi gynécologique se limitait à cela. Mais cette fois-ci, j'ai préféré prendre directement rendez-vous chez une spécialiste.

J'ai eu un peu de mal à trouver son cabinet : j'ai tout d'abord localisé l'immeuble, et ensuite il a fallu que je trouve l'entrée de celui-ci, que je monte tout en haut, et que je suive un long couloir dont le sol était recouvert d'une vieille moquette marron. Au bout de ce couloir, j'ai enfin trouvé la salle d'attente. Je n'étais pas très rassurée, en attendant mon tour. Je ne me sentais pas très légitime, comme une gamine qui viendrait timidement quémander quelque chose d'extraordinaire.

Lors de mon entretien, je prends sur moi, je triche un peu en expliquant mon problème, je rajoute un mois d'essais pour paraître plus crédible dans ma demande, et nous en sommes donc à un an.

— Au bout d'un an, il n'y a pas de raison de s'alarmer, il faut peut-être simplement un peu plus de temps. Cela dit, on peut commencer, au bout d'un an, quelques examens pour déterminer s'il y a une raison particulière à cette attente. Si vous êtes d'accord bien sûr...

Bien sûr que je suis d'accord ! Je n'attends que ça ! Je reçois plein d'ordonnances : une prise de sang hormonale, un renouvellement pour l'acide folique, un spermogramme pour monsieur, et des courbes de température à faire pendant trois mois.

**Janvier 2010**

*Premières nouvelles*

Une année s'est écoulée depuis que nous essayons d'avoir un enfant.

Nous continuons de vivre normalement, même s'il faut bien avouer que nos câlins sont de moins en moins magiques. Ils commencent à se régler sur une certaine routine : à partir du neuvième ou dixième jour de mon cycle, je saute littéralement sur mon Chéri, une fois tous les deux jours si possible (j'ai lu que c'était la meilleure fréquence pour être enceinte), et ce jusqu'au dix-neuvième ou vingtième jour. Qu'il soit fatigué, qu'il ait la migraine ou qu'il n'ait pas envie, peu m'importe. Je fais tout pour arriver à mes fins, quitte à lui laisser croire que je ne suis pas fatiguée moi-même... Au bout d'une dizaine de jours à ce rythme, je le laisse enfin tranquille, et les fins de mes cycles sont généralement bien plus calmes. Et le mois suivant, ça recommence ! La spontanéité devient de plus en plus rare, et je ne suis pas sûre que ce soit très bon pour le couple. Mais je veux absolument saisir la moindre chance d'être enceinte le plus rapidement possible !

Et si ça n'arrive pas naturellement, ça arrivera donc grâce à la science, peu m'importe le moyen.

Mon Chéri était volontaire pour faire ce spermogramme prescrit, il était préparé, il voulait savoir si quelque chose n'allait pas. Il n'empêche que lorsque je suis rentrée à la maison après mon rendez-vous avec la gynécologue et que je lui ai dit que j'avais l'ordonnance, il a fait une drôle de grimace... Il a laissé passer quelques semaines, et puis il a fait l'analyse quand même, même si ça n'a pas été une partie de plaisir pour lui. De mon côté, j'ai fait la prise de sang au début de mon cycle suivant.

Et puis, la vie avance dans d'autres domaines aussi. Depuis plus d'un an maintenant, nous souhaitons acheter une maison ensemble et

nous cherchons vainement le bien qui correspondrait à nos attentes à tous les deux. C'est compliqué, car nous avons la terrible habitude de ne jamais être d'accord sur rien et d'avoir des goûts très différents ! Je garde espoir, car je sais d'expérience que lorsque nous arriverons enfin à nous accorder, cela signifiera que nous aurons trouvé la perle rare.

Et justement, nous avons l'impression de l'avoir enfin trouvée.

Nous avons visité pour la seconde fois la maison de nos rêves, et nous avons fait une nouvelle proposition d'achat. La première, faite quelques mois plus tôt, avait été refusée par les propriétaires, car jugée trop basse. Mais après d'autres visites de maisons, c'était cette maison qui revenait toujours dans nos têtes. Elle n'était pas encore vendue, et elle nous plaisait vraiment : à la campagne, mais pas trop loin de la ville, moderne, avec un grand jardin, et quatre grandes chambres... Moins de dix kilomètres nous en séparent de notre habitation actuelle, mais cela nous changerait tout de même de la petite maison de ville que j'occupe avec mon Chéri, et dont il est le seul propriétaire. Déjà, parce qu'actuellement nous n'avons pas de jardin, et seulement deux chambres. Et puis, parce que je deviendrais propriétaire moi aussi. Nous attendons avec impatience la réponse des actuels propriétaires, qui avaient besoin de réfléchir à notre proposition.

Quelques jours plus tard, en rentrant du travail, deux lettres nous attendaient dans la boîte aux lettres.

J'ai ouvert la mienne : c'étaient les résultats de mes analyses de sang. Apparemment tout va bien, puisque tous les chiffres sont dans les normes.

Mon Chéri a lui aussi ouvert son courrier : c'étaient les résultats de son spermogramme. Pendant qu'il en prenait connaissance, je lisais par-dessus son épaule, pleine d'impatience et de stress : c'est bon au niveau du nombre, c'est bon au niveau de la mobilité... mais ce n'est pas bon du tout au niveau des formes typiques. Seulement 11% de formes typiques, alors qu'il doit y en avoir au minimum 15%. La conclusion est un peu obscure : « *tératozoospermie* ».